

**Tarif des annonces**  
Ann. 2e page, la l. 0.30  
Annonces, avoués,  
huissiers, directeur  
de vente, la l. 0.30  
Annonces financ. 0.10  
Nécrologie 1.00  
Faits divers fin. 1.20  
Faits divers corps 1.80  
Chronique locale 2.00  
Réparations judic. 2.00  
Des remises sont accordées aux abonnés en raison du nombre des insertions demandées.  
On traite à forfait pour les annonces périodiques.  
S'adr. bur. du journal.

## ABONNEMENT ANNUEL

Paris, 1915, 12 fr. 50  
Pour la Belgique 15 fr. 50

## JOURNAL QUOTIDIEN

**BUREAUX**  
rue de la Croix, 29, Namur

Colonne N. D. de la Paix, Namur

Bulletin météorologique du 7 octobre

| (8 heures du matin)        |          |
|----------------------------|----------|
| Haut. barométrique à 0     | 767.4    |
| Vent. bar. dep. la veille  | + 1.5    |
| Température de l'air       | 9.2      |
| Tempér. max. de la veille  | 13.0     |
| Tempér. min. de la nuit    | 7.4      |
| Direction du vent          | N. N. E. |
| Vitesse du vent (m.p.s.)   | 0.0      |
| Humid. de l'air max. = 100 | 91       |
| Eau tombée en millim.      | 0.0      |

## LA GUERRE

La guerre à l'Ouest  
Communiqué allemand

Berlin, 6. — Près de la hauteur située au Nord-Est de Neuville, nous avons repoussé une attaque française entreprise à coups de grenades. En Champagne, les Français ont essayé de reprendre l'offensive dans les mêmes secteurs d'attaque. Ils ont cru que leur victoire canonnière, qui, dans l'après-midi, a atteint la plus grande intensité, leur permettrait de livrer un assaut général à nos positions, et, pendant que leur artillerie préparait l'attaque, ils ont groupé leurs colonnes d'assaut. Mais, grâce au feu de notre artillerie, dirigée sur les positions dont les assaillants voulaient déboucher, ceux-ci ont pu être arrêtés à quelques centaines de mètres de nos troupes. Ils n'ont pas eu plus de succès au Nord et au Nord-Est de la ferme de Beauséjour, non plus qu'au Nord-Ouest de la ville de Tournai.

## Les combats aériens

Le communiqué anglais du 1er octobre prétend que, dans les combats aériens, les avions anglais ont remporté l'avantage sur les nôtres. Le relevé suivant réfute cette affirmation : En septembre, nous avons perdu 3 avions dans des combats aériens; 2 ont disparu, 1 a été descendu; total : 7 avions. Pendant la même période, les Français ont perdu 4 avions dans des combats aériens, en outre, 1 a été descendu et 3 ont dû atterrir dans la zone de nos lignes; soit, en tout, 8 avions. Les Français ont perdu pendant la même période 11 avions dans des combats aériens, en outre 4 ont été descendus et 7 ont dû atterrir dans la zone de nos lignes; total : 22 avions.

## Communiqués français

Paris, 5 oct. (23 heures). — Bombardement assez violent de part et d'autre au Nord de la Scarpe et à l'Est d'Arras. Combats de tranchées à coups de grenades et de bombes dans les secteurs de Libons et d'Andoeb.

En Champagne, l'ennemi poursuit, à l'aide d'obus effrayants, le bombardement des régions en arrière de notre nouveau front au Sud de la ferme Navarin et aux environs de Souain. Notre artillerie répond très énergiquement sur les tranchées et les ouvrages ennemis.

Même lutte d'artillerie presque continue en Artois, dans le secteur de la Houyette, aux Eperques, en forêt d'Apremont et en Lorraine, près de Moncet, Arracourt et Ancerville. Dans la soirée du 4 octobre, l'ennemi a tenté un coup de main sur nos postes à l'Est d'Orbay, dans les Vosges; il a été complètement repoussé.

Londres, 4. — Le feld-maréchal French mande le 4 octobre : L'ennemi a commencé hier midi un bombardement violent et a entrepris ensuite des attaques répétées contre nos tranchées entre les carrières et Vermelles et la chaussée vers Hulloch. L'attaque était exécutée puissamment. L'assaillant a cependant été repoussé en subissant de fortes pertes et n'a plus atteint nos tranchées.

Sur le Nord-Ouest, l'ennemi a reconquis une grande partie de l'ouvrage «Hohenzollern».

Sur les autres parties du front, aucun changement.

Paris, 6 oct. 3 h. après-midi. — Le bombardement continué à continué en Artois, particulièrement violent au Sud du bois de Givenchy.

Nous avons fait quelques progrès à la grande avance des boyaux au Sud-Ouest du Château de la Folie.

Sur tout le reste du front, on signale des actions d'artillerie de part et d'autre, en Champagne, entre Mousse-et-Moselle, au Nord de Cléry et sur le front de Lorraine aux environs de Leintrey, Coudreich et Sainverre.

La guerre à l'Est  
Communiqué allemand

Berlin, 6. — Armées du maréchal von Hindenburg : Hier, l'ennemi a entrepris des attaques assez importantes entre le lac de Dryswiaty et Krowo. Elles ont été repoussées ou se sont écorchées sous notre feu. Près de Kosjany et immédiatement au Sud du lac de Wisniew, les Russes ont d'abord remporté quelques avantages, mais nos contre-attaques, qui ont causé de fortes pertes à l'ennemi, ont rétabli la situation.

Armées des maréchaux prince Léopold de Bavière et von Mackensen : La situation n'a pas changé.

Armées du général von Lindegen : Des combats ont eu lieu à l'Ouest de Czartorysk.

## Communiqué autrichien

Vienne, 6 octobre. — Rien de nouveau. Au Sud-Est. — Nos troupes, partant de la frontière formée par la Drina, ont fait des incursions en territoire serbe et ont ramené des prisonniers. Ailleurs, rien de particulier.

## Communiqué russe

St-Petersbourg, 6. — Sur le front à l'Ouest de Riga, n'ont eu lieu que de petits combats. Les combats continuent aux lacs de Medum, Drywiaz, Miedzol et Wisniew.

Après un violent combat à la baïonnette, nous avons occupé les villages de Wasilina Sud-Est de Kosjany (3 km.), et de Ruskaki, sur la Myajdoka, Nord de Gostaw (8 km.). Le combat à la baïonnette près du village de Rybschany, dans la région de Ruskaki, s'est terminé suivant nos desirs. Nous avons occupé le village.

Dans la région de Smorgon et au Sud, ainsi que sur le Niémen supérieur, dans la région du village de Djeljatitschi, les escarmouches con-

## DANS LES BALKANS

## En Grèce

## Crisse ministérielle

Paris, 6. — On mande d'Athènes que le roi a déclaré hier à M. Venizelos qu'il ne pouvait continuer à suivre la politique du Cabinet actuel. M. Venizelos a présenté sa démission au Roi.

Athènes, 5. — Au cours du Conseil des ministres tenu hier, M. Venizelos, président, a déclaré que la Grèce n'était pas assez forte pour pouvoir opposer une résistance sérieuse à un débarquement éventuel des troupes de l'Entente. Il conviendrait donc de céder à la pression naturelle et de laisser faire. En conséquence, le gouvernement doit déclarer, dans une note de protestation, que le débarquement des troupes de l'Entente constitue une violation de la neutralité grecque et doit ensuite permettre à ses troupes de traverser le territoire grec.

Le Conseil des ministres a approuvé la manière de voir de M. Venizelos; mais, comme le Roi défend dans cette question un point de vue complètement opposé, le Cabinet a décidé de donner sa démission; celle-ci a été transmise au Roi par M. Venizelos.

Le souverain a réservé sa décision et a convoqué MM. Gounaris, Theotokis et Rallis. Si M. Rallis était chargé de la constitution du nouveau Cabinet, on pense que le chef de l'Etat-major actuel, M. Dusanis, resterait à son poste.

**Déclaration de M. Venizelos à la Chambre**  
D'après des nouvelles adressées d'Athènes aux journaux italiens, M. Venizelos a repété à la Chambre sa protestation contre le débarquement des Alliés à Salonique.

Dans la discussion qui s'ensuivit, on a particulièrement insisté sur la position de la Grèce vis-à-vis de la Serbie.

Des journaux annoncent que le prince Nicolas sera incessamment nommé gouverneur militaire de Salonique. Il avait déjà occupé ce poste pendant la dernière guerre des Balkans.

Londres, 5. — Le gouvernement grec a occupé la ligne du chemin de fer Salonique-Monastir jusqu'à Koni et la ligne Salonique-Uskub jusqu'à Guegli. Les autorités grecques veulent surveiller elles-mêmes ces lignes, qui appartiennent à des capitalistes allemands.

On mande d'Athènes au «Times» que le ministre grec de la guerre vient de demander à la Chambre un crédit de 6 millions de livres sterling pour l'armée.

## EN BULGARIE

Sofia, 5. — L'Université de Sofia a été fermée. Les chefs socialistes ont déclaré au gouvernement qu'en présence de la gravité de la situation, ils désapprouveraient tout ce qui pourrait entraver l'exécution des projets poursuivis par les ministres.

**Une déclaration de M. Radoslawoff**  
Le président du Conseil bulgare Radoslawoff aurait prononcé les paroles suivantes à la réunion des députés du parti gouvernemental : « Nous sommes à la veille d'une guerre pour la défense de nos intérêts nationaux. Le fait à la main, nous devons arracher à l'ennemi tout ce qu'il nous a enlevé il y a deux ans. Il nous faut prendre une complète revanche de ces injustices. »

## L'ultimatum russe

Pétrograd, 5. — L'Agence télégraphique russe annonce que l'ultimatum russe à la Bulgarie a été remis à M. Radoslawoff lundi 4 octobre, à 4 heures de l'après-midi. La réponse bulgare devait donc être donnée mardi à 4 h. de l'après-midi.

Sofia, 5. — L'ultimatum russe a été remis hier après-midi par l'ambassadeur russe au gouvernement bulgare. Les ambassadeurs français et anglais étaient présents à la remise.

Berlin, 6. — Hier, à minuit, aucune nouvelle n'était arrivée quant à la réponse de la Bulgarie à l'ultimatum russe. Mais actuellement les nouvelles mettent, en moyenne, seize heures pour parvenir de Sofia à Berlin.

La Bulgarie a donné une réponse négative à l'ultimatum de la Russie. L'ambassadeur russe est parti de Sofia.

## La guerre bulgare-serbe

On mande de Widin que de nombreux cavaliers serbes ont traversé la frontière bulgare.

## Bombardement de Varna

Colonne, 5. — On mande de Salonique à la «Tribuna» : Deux escadres russes tiennent sous leur feu le port bulgare de Varna.

## Les Alliés et la Bulgarie

Paris, 5. — On mande de Salonique au «Temps» que les Alliés ont avisé le gouvernement bulgare qu'ils ne pouvaient tolérer davantage les préparatifs militaires de la Bulgarie.

La Quadruple-Entente fera savoir à M. Radoslawoff que l'attitude de la Bulgarie force les Alliés à retirer leurs propositions et qu'elle trouvera en face d'elle les armées alliées si elle attaque la Serbie. On ignore si cette communication aura le caractère d'un ultimatum.

## L'Italie et la Grèce

Bucharest, 5. — Le bruit court que l'Italie a répondu négativement à la demande de la Grèce de lui remettre les douze mille du Dodécanèse, occupées par les Italiens.

## En Roumanie

Bucharest, 5. — Dans un communiqué semi-officiel, le gouvernement expose qu'il maintiendra la plus stricte neutralité observée jusqu'à présent par la Roumanie. Le gouvernement roumain ne considère pas comme un motif suffisant d'intervention armée une guerre entre la Bulgarie et la Serbie.

Londres, 4. — On mande de Bucharest au «Times» : Le président du ministère roumain a reçu une délégation des députés du parti de l'opposition qui exigent une mobilisation immédiate pour se protéger contre l'encerclement de la Roumanie par ses ennemis. Le président répondit que cette mesure n'était pas nécessaire, car, depuis le conseil de la couronne de l'année dernière, il ne s'est rien passé qui puisse autoriser la Roumanie à changer son attitude.

## En Serbie

Nisch, 5. — Le bureau de la presse serbe publie officiellement, le 4 octobre : Notre artillerie a bombardé, le 2 octobre, des navires de charge près de Semendria. Un officier ennemi en reconnaissance fut tué.

Deux avions allemands s'abattirent à Kragujevac. Ils avaient pour mission de bombarder la partie Sud de la ville.

## Intervention serbe

Budapest, 5. — On mande de Nisch à la «Dimineața», de Bucharest : Le gouvernement serbe a montré auprès des puissances de l'Entente la nécessité d'une solution définitive de toutes les questions des Balkans par suite de la mobilisation bulgare.

La Serbie exige toute clarté dans les rapports avec la Bulgarie, car elle ne peut plus se contenter du maintien de la neutralité bulgare. La Serbie doit se protéger dans le dessein de pouvoir opérer en toute sécurité.

## En Russie

Pétrograd, 4. — Le Conseil des ministres a décidé que le port d'Archangel sera provisoirement administré militairement.

Pétrograd, 5. — Le ministre des finances russe a élaboré le projet de budget pour 1916. Les recettes sont évaluées à 550 millions de roubles, moins 46 millions de roubles en moins que pour 1915. Cette diminution s'explique par l'occupation de la Pologne.

Londres, 5. — Times annonce que la visite de M. Balfour à Londres a eu pour résultat de faire obtenir à la Russie un crédit commercial de 20 millions de liv. st. qui lui a été consenti par des banques anglaises.

Des journaux suisses apprennent de Saint-Petersbourg que le ministre russe de la guerre a décidé de hâter la construction du chemin de fer Pskow-Narva, des fins à mener éventuellement un rôle dans la défense de Saint-Petersbourg.

## En Hollande

La Haye, 5. — Le procureur général près la Cour de justice de La Haye a convoqué chez lui plusieurs libraires et les a invités à ne plus diffuser désormais à leurs vitrines des dessins, ni des livres, images, cartes ou vues, etc., relatifs à la guerre et dont les gouvernements des puissances belligérées pourraient se sentir froissés.

Amsterdam, 5. — Une commission a été nommée pour examiner la question de l'établissement d'un impôt sur les bénéfices de guerre.

## En Espagne

Madrid, 4. — Dans le discours qu'il a prononcé au sujet de la situation internationale, M. Dato, président du Conseil des ministres, a déclaré que le peuple et le Roi désiraient que la future Conférence de la Paix se tienne en Espagne. Il a ajouté que la situation et l'histoire du pays, ainsi que sa neutralité correcte, l'obligent à montrer une grande énergie au moment où la paix sera conclue. Nous devons pousser notre politique dans de nouvelles voies, a-t-il dit le ministre, car nous ne pourrions pas rester plus longtemps isolés. Pour atteindre ce but, nous devons examiner minutieusement quelle attitude sera la plus avantageuse pour nous.

## En Perse

Berlin, 5. — Le consul anglais à Ispahan a été tué par les partisans de la guerre sainte. Les soldats anglais, qui gardaient le consulat, ont été tous massacrés.

## En France

Genève, 4. — On annonce que plus de vingt trains de blessés du front de Champagne sont arrivés dans le département de l'Aisne et à Chambéry (Savoie).

Depuis le 1er octobre, le soldat des soldats a été porté de 5 à 25 centimes. Ces quatre sous supplémentaires représenteront pour les trois mois d'octobre, novembre et décembre, une augmentation de dépense de 70 millions de francs.

Paris, 5. — Le ministre des finances s'efforce de remédier à la pénurie de monnaie divisionnaire, signalée dans un grand nombre de régions, en favorisant, d'une part, l'émission de petites coupures par les Chambres de commerce et en portant, d'autre part, à son maximum d'intensité la production des frappeuses de monnaies d'argent.

Les troupes effectives au mois d'août atteignent 2 millions 100 mille hommes. Au 1er septembre, elles étaient de 1,2 millions; ce dernier chiffre sera vraisemblablement doublé au cours des derniers mois de 1915.

## En Italie

D'après le Bulletin Militaire on vient de mettre en distribution, en Italie, un plus grand nombre de livres, notamment : Mirore, Caputo, Giova, Annade. En quatre semaines cela fait 33 généraux placés en inactivité.

La neige et la pluie, écrit-on au Times, rendent très pénibles les opérations dans le Trentin et sur l'Isone. Sur les montagnes, la thermomètre marque, à certains endroits, 17 degrés sous zéro.

Près du lac Isone et dans la région de Cortina, les tranchées sont pleines d'eau. Les Italiens attendent pour reprendre leurs opérations, que le temps soit plus favorable.

Le Secolo apprend de Rome que jusqu'ici l'Italie a dépensé en millions de livres : en juin, pour l'armée, 211.4; pour la marine, 1.1; en juillet, 283.9 et 293; en août, 279.7 et 30.8. Ces chiffres sont ceux de l'augmentation des dépenses sur les chiffres correspondants pour 1914.

## En Extrême-Orient

Londres, 5. — L'Agence Reuter mande de Simla : A la séance de clôture du conseil législatif, le vice-roi a déclaré que les troupes postées à la frontière indienne étaient souvent attaquées par des tribus fanatisées, ces attaques ont toujours été repoussées. Les tribus indigènes sont restées calmes. L'Afghanistan a observé une stricte neutralité depuis le début de la guerre. La situation est plus troublée en Perse.

Le vice-roi a exprimé l'avis que la fin de la guerre était proche.

## En Chine

Le Morning Post apprend de Tientsin que le général Changsun, de Nankin, un monarchiste convaincu, a demandé au président de supprimer la république. D'après un journal japonais, l'armée préparait un coup de main monarchiste pour l'anniversaire de la révolution. Ce jour-là le président passe d'habitude la revue.

## PARI SUR LA CONCLUSION DE LA PAIX

La manie de parier continue à sévir en Angleterre. Ces jours derniers, le Fair Play, a été une assurance en vertu de laquelle la paix ne serait pas conclue avant le 21 juin 1916. Le prime de cette assurance a été de 65 livres sterling pour cent.

## L'offensive et le mauvais temps

Milan, 5. — On mande du front français au correspondant de la «Sera» : L'état déplorable du temps a causé un retard dans la grande offensive.

## Dans le Pays

## Diocèse de Namur. Nominations ecclésiastiques

M. Tock, curé de Saint-Mard, est promu à la cure et au décanat de Saint-Hubert, en remplacement de M. Nickers, admis à la pension de retraite.

M. Noël, curé de Marbehan, est transféré à Saint-Mard.

Sont nommés curés : à Commanster, M. Theis, professeur au Séminaire de Floreffe; à Dausson, M. Dacosse, vicaire du Védin. Ce dernier est remplacé par M. Ledoux, vicaire de Notre-Dame (Namur).

M. Pirax, vicaire à Flavienne, est transféré au vicariat de Morlaix.

Sont attachés aux séminaires et établissements diocésains : à Bastogne, MM. Picard, doct. de l'Univ. Rom., Doleau, Hubert et Luc, candidats en Philos. et Lettres, A. Ledoux et Rouvray, nov. prêtres; à Floreffe, M. Mathot, nov. prêtre; à Viroin, MM. Goyot, cand. en Philos. et Lettres, et Gérard, nov. prêtre; à Saint-Louis (Namur), MM. Pirel, cand. en Philos. et Lettres, E. Hoop et Van Bouchaert, nov. prêtres; à l'Établissement de Malonne, M. Schaal, nov. prêtre.

Sont nommés curés, chapelains et vicaires, en remplacement de prêtres momentanément absents, les prêtres de la dernière ordination dont les noms suivent : à Jambes, M. Ancieur; à Chastre, M. Bidlot; à Malonne, M. Godfroid; à Houffalize, M. Lepiat; à Florennes, M. Nolet; à Saint-Donat (Arion), M. Peiffer; à Grosfays, M. Sonet; à St-Loup (Namur), M. Watel.

D'autres prêtres de la dernière ordination sont nommés, à titre définitif, aux chapellenies et vicariats suivants : à Convin, M. Cordier; à Fosses, M. Davin; à Saint-Jean-Baptiste (Namur), M. Demure; à Habay-la-Neuve, M. Deom; à Notre-Dame (Namur), M. Rossion; à Flavienne, M. Vermeiren.

## DIOCESE DE LIEGE

Nominations ecclésiastiques. — M. l'abbé Maréchal, curé de Hodeige, a été transféré à Fexhe-le-Haut-Clocher, en remplacement de M. Coheur, qui prend sa retraite. M. l'abbé Wolters, curé de Smeers, a été transféré à Veldwezelt, en remplacement de M. Corien, qui prend sa retraite.

M. l'abbé Claes, aumônier de Saffraenreg, a été nommé curé à Smeersmaes. M. l'abbé Dupas, professeur à l'école normale de St-Trond, a été nommé curé à Boersheim, en remplacement de M. Fexiers, qui prend sa retraite. M. l'abbé Haché, ancien directeur de l'Institut St-Benoît, à Stavelot, est nommé curé à Les Waleffes, en remplacement de M. l'abbé Dejardin, qui prend sa retraite. M. l'abbé Hanssens, professeur au Collège de Neerpelt, est nommé vicaire à Zonhoven. M. l'abbé Paise, ancien curé de Hermée, est transféré à Hodeige.

## COMMENT ET POURQUOI LES FACTEURS ONT REPRIIS LE SERVICE DANS L'AGGLOMERATION BRUXELLOISE

Les facteurs bruxellois demeurés en fonctions, réunis au Cheval Gris, rue de l'Évêque, ont décidé d'adresser à la population bruxelloise le manifeste suivant, dont ils confient la publication à l'«Echo de la Presse» :

« Il a été fait beaucoup de bruit autour de la reprise du travail par le personnel des postes de Bruxelles, et l'on a vu de tous les côtés malheureux en erreur, nous estimons qu'il est de notre devoir d'éclairer le public sur sa véritable signification.

Une campagne méchante et calomnieuse a été dirigée contre nous par un groupe de collègues imprévoyables et adversaires de la reprise du travail, et l'on a vu de tous les côtés malheureux pour nous faire perdre l'estime et la considération de tous les citoyens belges.

Il importe donc de rétablir la situation sous sa véritable forme car certains agents n'ont même pas reculé devant l'injure et le mensonge !

Après avoir travaillé pendant cinq mois, le public se sentait vivement éprouvé de ce chômage volontaire, et le commerce en souffrait énormément. Cette situation devenait critique pour tout le monde en général, et ne pouvait perdurer.

D'autre part, certains facteurs se trouvaient dans une misère telle que c'était été un crime aux yeux de la loi de ne pas leur faire souffrir de faire leurs femmes et enfants.

En présence de cette lacune il fallait un remède urgent. Des pourparlers furent engagés et des démarches furent faites auprès du gouvernement belge au Havre par des industriels et des négociants de la capitale afin d'autoriser le personnel des postes à reprendre ses fonctions dans le but évident de faire revivre le commerce et de faire marcher les affaires.

Le ministre n'hésita pas un instant et, revenant sur sa décision première, autorisa M. le directeur général des postes sur place à Bruxelles d'organiser un service de ses chefs supérieurs.

Le ministre a ajouté que le directeur n'avait pas démenti de notre confiance et qu'il avait le plein pouvoir de prendre toutes les mesures nécessaires que comportait la situation pendant les événements douloureux que nous traversons.

Cette décision était du reste conforme à la Convention de La Haye, et il convenait — en toute justice — d'obéir aux supplications répétées de notre chef suprême.

C'est ce qu'un grand nombre de facteurs ont compris, car les conditions étaient formelles et catégoriques : les agents qui seraient en retard de leur travail seraient considérés comme démissionnaires et leurs noms seraient inscrits sur la liste des démissionnaires.

Les facteurs actuels toucheraient leur traitement intégral, ceux étant inoccupés par le moment toucheraient un minimum de deux tiers, quant à ceux qui opposeraient un refus systématique, ils ne devraient s'en prendre qu'à eux-mêmes comme démissionnaires.

Pour ce faire, il fallait signer un acte de loyauté pour l'autorité allemande, puisque celle-ci avait pris possession de la poste et prenait en main le gouvernement du pays. Mais ces formalités sont absolument conformes à la Convention de La Haye, et personne ne pouvait s'y soustraire sans porter atteinte à la dignité de notre directeur dont la bonne foi ne pouvait être suspectée par personne.

Détail caractéristique : plusieurs collègues étant revenus du Havre ont élaboré des rapports d'une entente qu'ils ont eue avec le ministre belge et dont ils ont déclaré confidentiellement en tous points les précédents d'une façon péremptoire. Dès lors, plus aucun doute ne pouvait subsister, et, en présence de ces faits irréfutables, le personnel subalterne pouvait avoir tous ses apaisements et avoir pour devoir de respecter, tout au moins, les instructions de son chef.

Et voilà comment et pourquoi plus de cinq cents facteurs, trieurs et candidats ont signé la reprise du travail à Bruxelles, dont deux cent et vingt sont déjà en fonctions à la satisfaction de la grande majorité du public, et des commerçants en particulier. Et, en cela, nous n'avons fait que suivre l'exemple de nos collègues de la province, car, dans toutes les grandes localités du pays, le service a repris son cours normal sans avoir rencontré la moindre opposition.

Que ceux qui nous accusent d'injustices et d'outrages tiennent donc leur langue, car les arguments dont ils se servent contre nous sont piteux et sont indignes d'une corporation qui se respecte. Quant à nous, rassurez-vous, les facteurs qui vous servent en ce moment ont la conscience bien tranquille et n'ont rien à se reprocher, car nous avons la conviction absolue d'avoir fait notre devoir de bon père de famille et de bon citoyen.

Nous voilà complètement satisfaits sur la valeur de ceux qui s'acharnaient contre nous comme démissionnaires, et qui veulent nous traiter en véritables ennemis pour le simple fait de travailler, et de servir les intérêts bruxellois.

Nous attendons votre verdict avec confiance.

## Communiqués et Arrêtés

## DU GOUVERNEMENT

4 MM. les bourgmestres de la province. — Comme suite au communiqué du 17 juin dernier (Ann. de l'«Eclair», du 21-22 juillet 1915, n. 146), le «Eclair» de Namur-Meuse, du 22 juillet 1915, n. 87, relatif au remboursement des sommes déposées à la caisse d'Épargne, à Bruxelles, pour rémunération des services militaires, je fais remarquer spécialement à MM. les bourgmestres que leur avis sur l'indignité des acquiescements qu'ils ont émis en vertu de ces instructions, doit être adressé à la Commission administrative et non à celle du Trésorier et de la Dette publique à Bruxelles.

Namur, le 30 septembre 1915.  
Der Präsident der Zivilverwaltung für die Provinz Namur.  
Dr. KRANZBUHLER.

## Arrêté concernant la circulation nocturne.

Dans tout l'arrondissement de Philippeville la circulation des civils, soit dans les villes, soit dans les villages, soit sur les routes, est interdite à partir de dix heures du soir (h. centrale), sauf pour les véhicules automobiles.

La circulation de l'automobile est interdite partout de 9 h. du soir à 6 h. du matin (h. centrale). Toute contravention sera punie.  
Givet, le 6 octobre 1915.  
Der Kreischef.  
Y. HUBER-LIEGENAU, généralmajor.

## POSTES

1. Le bureau de poste installé à Cugnon à l'usage des troupes et des autorités allemandes et de la population belge, a été supprimé. Un bureau de poste a été installé à Bouillon, à l'usage des troupes et des autorités allemandes et de la population belge; en ce qui concerne la caisse de la comptabilité, ce bureau est subordonné au bureau d'arrondissement.

2. Des bureaux succursaux, pour le trafic privé de la population belge, ont été ouverts à : a) Anvers 11 (avenue Charlot); b) Bruxelles 3 (porte de Flandre); c)



## Horarios civile de 11

**PROSPECTUS CIVILS DE NAMUR**

**ADJUDICATION**

La commission administrative des Hospices de Namur recevra jusqu'au lundi 4 octobre 1915, à midi, les soumissions pour fourniture de 100,000 kilos de poutre de terre en 1 ou 4 lots au gré des amateurs.

Les cahiers des charges et modèles de mission sont déposés au secrétariat des Hospices, rue Emile Cuvellier, 62, à Namur, où amateurs peuvent en prendre connaissance chaque jour non férié, de 9 heures à 10 heures.

Pour la commission :  
Le secrétaire, **C. FERRARD.** Le président, **A. DETHY.**

**TOUS LES VENDREDIS**

grand arrivage de 1.600 kilos moules parons 5,000 harengs de Hollande, grande fariné sautés bruns et demi-doux; cafés; longes, dinces, coques Royales, poudre savon, etc.  
Revenez, achetez dans cette maison ravitaillément. En face du Marché aux Bœufs 53, rue des Brasseurs, NAMUR.

**A VENDRE A LA**  
**Maison LEFEBVRE**  
rue En Rhée, DINANT  
Plusieurs magnifiques VELOS pour hommes et dames, variant de 100 à 150 fr., vendus avec toutes garanties.  
Grand choix de Lanternes de tous genres. Carburé à 57 fr. les 100 kilos, Lampes ménage, Enveloppes, Chambres à air, etc. Location en flacons de 0.40, 0.60 et 0.80 cent.  
50 Machines à coudre, modèle international, luxe, 135 fr.; grand stock d'aiguilles de tous marges et de tous numéros.

**MODE NOUVEAU**

**VIENDE DE PARAÎTRE** : les Journaux Modes pour l'HIVER 1915 1916, à partir de 1 fr. 25 le n°. Envoi par poste, 0.25 de plus. Prix spéciaux pour revendeurs.  
S'adresser à l'Ecole de Coupe, M<sup>me</sup> J. DE GEGHE, rue de la Croix, 17, NAMUR.  
Patrons sur mesures. Rives, 7.

**ROYAL-HAAR**, resort sans rival, grand parc, 10 ans, sans repassage sur pierre, 600 fr. L. MARGOT, rue Lelièvre, 1, Namur.

**1,000**  
**LAMPES A CARBURANT**  
**A VENDRE**  
à des prix sans concurrent

**MAISON SCHOEREN**  
Rue SAINT-JEAN, NAMUR  
Une série de DE COOK pour tous jours pour gréner l'import qui n'abandonne de l'estomac, sans l'apporter et faire digérer 2 fr. 50 la boîte  
Dans toutes les pharmacies 72

**LE MOULIN**  
Le moins coûteux, le plus perfectionné, le mieux construit, donnant un résultat parfait, vendu chez **Desiré STORM-REMY**, prés gare du Nord, Jambes (Namur).

**UN VRAI SUCCÈS**  
**La Maison R. DEKEYZER et C.**  
a le plaisir d'annoncer qu'aucun de ses articles subit de hausse pour la saison Automne-Hiver, et cela grâce à une grande provision d'achats.  
Elle exécute les plus beaux modèles pour Dames.  
Pour la rentrée des classes, les séries vêtements sont au complet.  
Tailleurs pour Hommes, Dames et Enfants  
29, place du Sud, CHARLEROI

**ARDOISES DE FUMAY**  
Flamandes, petites flamandes et modèles crochets. — Prix franco sur demande. — M<sup>me</sup> CLAUTRIAUX, 34, rue Simonis, Bruxelles.

**GROS**  
**LAMPES A CARBURANT**  
**BECS ACÉTYLÈNE**  
Grand stock disponible — Prix très avantageux  
**Maison RANSY-WAUTHEY**  
Fournitures générales d'accessoires et pièces pour cycles et machines à coudre.  
**MARCELLE-CHARLEROI**  
91, route de Beaumont

**SOCIÉTÉ ANONYME DU GAZ DE NAMUR**  
L'Assemblée générale ordinaire se tiendra au siège social, 19 avenue Prince Albert, le samedi 10 octobre prochain, à 11 heures.  
Ordre du jour :  
1. Approbation des Comptes et du Bilan;  
2. Nominations statutaires.

**SOCIÉTÉ D'EXPLOITATIONS RÉGIONALES**  
Anonyme à Namur  
Les actionnaires de la Société d'Exploitations Régionales sont invités à assister à l'Assemblée générale qui se tiendra, 87, rue Emile Cuvellier, à Namur, le samedi 10 octobre prochain, à 14 heures de l'après-midi.  
Ordre du jour :  
1. Examen des Comptes et du Bilan.

**SOC. ANONYME DES CEMENTS BRABANÇOIS**  
Ordre du jour :  
MM. les actionnaires sont informés que l'Assemblée générale aura lieu le mercredi 20 octobre prochain, à 11 heures (h. centrale) du matin, au siège social, 25, rue Léopold, à Bruxelles.  
Ordre du jour :  
1. Examen du Bilan et Compte de Perte et de Profit;  
2. Approbation;  
3. Décharge à donner au Conseil d'administration. Divers.

**SOCIÉTÉ ANONYME DES FORGES, FONDERIES ET LAMINOIRS DU MARAIS**  
Montigny-sur-Sambre  
MM. les actionnaires sont convoqués à l'Assemblée générale ordinaire qui se tiendra au siège social, à Montigny-sur-Sambre, le lundi 10 octobre prochain, à 14 heures (h. centrale).  
Ordre du jour :  
1. Rapports du Conseil d'administration et du Conseil de surveillance;  
2. Approbation des Comptes et du Bilan et du Compte de Perte et de Profit;  
3. Tirage au sort des obligations;  
4. Décharge à donner aux administrateurs et aux commissaires;  
5. Nominations statutaires;  
6. Fixation de l'allocation au Conseil d'administration.  
Article 29 des statuts. — Les propriétaires d'actions doivent faire connaître au Conseil d'administration les numéros de leurs actions au plus tard cinq jours avant l'assemblée. Il y aura lieu, sur la production de ces actions ou d'un certificat constatant que le dépôt en a été fait, à leur siège social, soit chez les personnes ou Sociétés financières désignées par le Conseil d'administration.

**Montigny-sur-Sambre, 10 octobre 1915.**